



# La flore ne manque pas de bouquet pour Anne-Marie Nicolet.

## Cette herboriste neuchâteloise parfume sa vie et son assiette de plantes sauvages. Rencontre

**A**ne-Marie Nicolet est aussi difficile à trouver que le rare sabot-de-vénus. L'un comme l'autre affaiblissent la discrétion et les refuges hors d'atteinte de la civilisation moderne. C'est au bout d'un chemin forestier anonyme, au cœur de la montagne de Chaumont, que cette herboriste a élu domicile. «J'ai toujours aimé les coins perdus.»

Cet isolement ne l'éloigne pas mais la rapproche au contraire de ce qui nourrit son existence: le monde végétal et les fleurs en particulier. La flore locale permet ici de composer un bouquet varié de plantes distinguées ou plus ordinaires qui n'ont plus de secret pour Anne-Marie. Elle accommode les herbes folles et autres fleurs sauvages à toutes les sauces ou presque: sirop de coquelicot, tisane au serpolet, vin de cerfeuil musqué, pesto d'orties, fromage blanc à la pimprenelle.

Initiée à la flore alpine sous la conduite de son père lorsqu'elle était enfant et sensibilisée par sa grand-mère au pouvoir médicinal des plantes, Anne-Marie a redécouvert cette proximité avec les fleurs sauvages il y a une dizaine d'années. «J'ai tenu durant six ans la métairie de l'Isle, à Chasseral. J'ai commencé, à ce moment-là, à composer des salades avec de l'ail des ours, des capucines, des primevères et des soucis.»

### Belles empoisonneuses et discrètes médicinales

Elle a ensuite suivi une formation en herboristerie à l'École de plantes médicinales de La Corbière afin d'affiner ses connaissances. Anne-Marie a surtout développé un regard plus affûté sur des plantes que le commun des mortels ne remarque même pas. «C'est en se pen-

chant sur une fleur, en l'observant de près que l'on découvre des formes, des couleurs et des odeurs qui ne sont pas accessibles en passant son chemin sans s'arrêter.» Anne-Marie sait ainsi où trouver son bonheur végétal selon les besoins qu'elle souhaite satisfaire. «Je travaille avec plusieurs dizaines de plantes. J'ai

Anne-Marie Nicolet dans son jardin de plantes médicinales et aromatiques.

Alain Prêtre

mes coins à millepertuis, à prêles. Pour certaines plantes, comme l'arnica, utilisé pour soigner les contusions, je dois me rendre en Valais car il n'y en a pas à Neuchâtel.»

Cette herboriste partage sa passion des fleurs à la faveur d'excursions botaniques organisées dans le canton. «Panier au bras, les participants sont conviés à redécouvrir les surprenantes comestibles, les discrètes médicinales, les belles empoisonneuses ou tout simplement la poésie du végétal.» L'une des clés de la détermina-

tion de la flore passe par l'odeur que la plante dégage. «Un parfum marque la mémoire olfactive et représente un indice de reconnaissance aussi fiable que des critères purement botanistes», expose Anne-Marie. Le public herborisant en sa compagnie pensera ainsi mélilot lorsque ses narines détecteront une odeur de foin coupé et de vanille.

Au bénéfice d'une formation de guide interprète du patrimoine, elle associe également souvent flore et histoire. «J'évoque, par exemple, les plantes de disette comme la racine de raiponce ou la berce que l'on mangeait en Suisse en période de vache maigre.»

Alain Prêtre

## Anne-Marie Nicolet, si vous étiez...

- **Un arbre?** *Un érable sycomore car il devient beau en vieillissant.*
- **Une fleur?** *La pimprenelle pour son côté rigolo et son goût autorisant des préparations apéritives.*
- **Une montagne?** *Le Chasseral pour son côté hivernal avec ses accents de Grand-Nord.*
- **Une rivière?** *Le torrent de mon enfance, en Valais, avec ses cailloux colorés et brillants.*
- **Un coin du monde?** *Le Tibet, monde en dehors de tout et très mystérieux.*

## + d'infos

**Anne-Marie Nicolet:** La Crétée  
2067 Chaumont (NE),  
tél. 032 753 13 63,  
e-mail: amnicolet@yahoo.fr